



# LA MER



## Cours particulier

# SURFER POUR RENOUER AVEC L'ÉCOL

Il existe des moyens permettant à des adolescents de renouer avec le système scolaire, de les intéresser à l'apprentissage, de les réinsérer dans un monde qui les comprend par le biais d'une activité prêtant souvent à sourire : le surf. En proposant à des jeunes de pratiquer ce sport en échange de leur assiduité à assister aux autres cours, le lycée professionnel de Faa'a a stoppé le phénomène de déscolarisation et sauvé des cas dits "désespérés".

LS ont une quinzaine d'années et comme tous les jeunes s'agitent, chahutent. Ces garçons ne tiennent plus en place pour une simple raison : le mardi matin est consacré au cours de surf. On leur fournit des planches et des boogies et vogue la galère, ils partent à l'assaut des vagues de Orofara ou de Papenoo, enthousiastes en ce jour sacré.

M. Pudelko, leur professeur d'éducation physique, observe la scène avec un brin de satisfaction. Il sait qu'ils sont bien encadrés par Olivier Napias de l'École du surf assisté de son adjoint, un autre moniteur diplômé d'Etat.

Il peut sourire car ce projet de surf, inclus dans l'emploi du temps d'élèves reconnus en situation de semi-échec scolaire, les réconcilie avec l'école et leur assiduité aux cours s'en ressent favorablement. Mais une attitude négative de leur part, une envie d'école buissonnière est sanctionnée, entraînant la

privation de surf. C'est la carotte qui, tenue à bonne distance, porte ses fruits et enrayer le processus de déscolarisation.

### La motricité pour s'exprimer

Par le biais d'une telle activité axée sur la mer, ces adolescents, inscrits en CAP carrosserie et peinture du lycée d'enseignement professionnel de Faa'a, se rendent compte que le système scolaire leur offre, au-delà de la caricature, le image de répression, beaucoup plus de satisfaction que s'ils restaient à trainer dans la rue.

Enfin un cadre d'étude qui colle en partie à leurs desiderata, et où ils peuvent s'exprimer durant quelques heures par semaine, non pas comme la plupart des lycéens mais à leur manière, c'est-à-dire avec leur corps.

Le langage moteur est aussi un



Le professeur, les moniteurs et les élèves, ensemble pour une autre façon de suivre une scolarité.

moyen d'expression et vu leur besoin de se dépenser physiquement, ces cours sur l'eau tombent à pic.

Et des élèves qui ne se sentent pas rejetés ou agressés sont plus disposés à apprendre et à se faire comprendre.

"Le comportement de certains d'entre eux a beaucoup changé" signale M. Pudelko. Ses collègues de travail ont aussi perçu cette modification et en sont satisfaits bien qu'ils savent que ce n'est pas en trois mois de pratique de surf que "l'on peut faire des miracles", que "l'on peut les transformer en modèles de discipline voire en petits génies."

En tout cas, l'école peut les amener sur la voie de l'autonomie à travers certaines activités que le cursus normal ne propose pas.

Même si la plupart des élèves suivant les cours de glisse n'ont pas exprimé leur désir de devenir moniteur de surf, l'an passé, d'autres qui avaient décroché leur permis bateau par le biais d'un autre projet en association avec la DCN, ont déniché un emploi aux Tuamotu : ils sont devenus pilotes d'embarcation dans les fermes perlières.

### Maîtrise de soi

Avec ces jeunes, en cherchant à les retenir en les intéressant plutôt qu'à baisser les bras en les laissant dans le désœuvrement, en leur offrant de surcroît une formation pratique, le système scolaire a atteint l'un de ses objectifs : les responsabiliser en les insérant dans le monde du travail.

Bien sûr, concernant la glisse, les débouchés ne sont pas légion, surtout ici d'autant que la formation de moniteur de surf, hormis le tronc commun, se déroule en France.

Néanmoins avec une telle activité nautique, en alternance avec le va'a et le hobie-cat, et sachant que des gens s'investissent pour eux, il y a un retour de la part des élèves plutôt bon, bien que ce ne soit que



Il faut conseiller plus qu'imposer.



O. Napias, l'un des piliers du projet.

sur le long terme que "le changement et l'amélioration de leur comportement, du point de vue de la discipline, de l'attitude et du travail scolaire sont visibles" note M. Pudelko.

Cela signifie par ailleurs qu'ils parviennent à un contrôle d'eux-mêmes, dû à une certaine rigueur et à des règles de vie communes inculquées avant et durant ces cours

d'un autre genre, qui leur servira dans le monde professionnel car remarque justement ce professeur d'éducation physique, "quelqu'un qui arrive à écouter, à se maîtriser un tant soit peu, fera un meilleur ouvrier qu'une personne partant dans tous les sens".

Éric Tang

## EN BREF

### FINANCEMENT

Le projet de surf à l'école train de porter ses fruits. Tu grâce à des gens qui ont en sauver des jeunes de la délinquance appuyés dans leur démarche des fonds de ZEP (zone d'éducation prioritaire) et du Cont ville, puisque la location du riel et le transport des enfants ont un coût.

### UNANIMITÉ

Apprendre à surfer dans un cours d'éducation physique et sportive suscite l'adhésion de la part des élèves. Cela montre l'école s'adapte aux spécificités locales dont certaines sont fortement orientées vers la mer. Il est dommage que de tels cours réservés à des jeunes en difficulté avec plus de moyens et pour pas la participation du secteur privé, les choses pourraient évoluer entraînant la généralisation de l'activité du surf en EPS.

### ASSISTANCE SOCIALE

Malgré tous les défauts qui peuvent lui trouver, l'école lui offre une grande qualité : celle d'accueillir et dispenser un enseignement à tous les élèves. Riches, pauvres, aisés ou défavorisés, les enfants les plus en difficulté font même figure d'assistés sociaux en leur proposant des cours que leurs parents ne peuvent pas ou ne veulent pas leur offrir, les professeurs étant plus confiants que des enseignants.

### CONCERTATION

Selon Olivier Napias, moniteur de surf, en présence d'élèves et avec la discipline, le message mieux quand les consignes discutées en concertation. Il sert à rien de s'imposer pour les choses soient carrées, et les enfants sentent que l'enseignement est là pour les aider et les réprimer, ils jouent le jeu, vent d'eux-mêmes les limites pas franchir.

"La progression sur l'eau aussi vite" déclare Olivier.

### QUESTION D'IMAGE

Il est curieux que de nombreux établissements de Tahiti ne se soient encore à ce projet de surf, donne de bons résultats avec des élèves difficiles. Dans ceux-ci, les enfants sont réputés les plus en difficulté, le changement est visible. La semble encore souffrir de l'absence d'un sport dangereux où l'engagement et l'organisation sont des mots bannis.



Heureux d'avoir des cours sur l'eau.



L'essentiel est d'être sur la bonne vague...